

## Le quatuor Métamorphoses

contact: [quatuormetamorphoses@gmail.com](mailto:quatuormetamorphoses@gmail.com)

Le quatuor à cordes Métamorphoses est constitué de jeunes musiciennes issues des Conservatoires nationaux supérieurs de Paris et Londres, unissant leurs talents au profit d'une unité sonore, d'une esthétique commune et d'une envie de partager avec le public la richesse et la magnificence du répertoire du quatuor à cordes.

Le quatuor se produit régulièrement en région Parisienne et dans les festivals français (Musical'Océan, Musique à La Prée, Estivales de Puisaye, Vox Musica, Jeunes Talents de Loudun, Festival de Musique en Albret, Radio Classique) et a joué durant la Biennale des Quatuors à cordes 2018 à la Philharmonie de Paris. Il se produit aussi en quintette avec des solistes internationaux comme Emmanuelle Bertrand, Florent Pujoula, François Salque, Jean-Baptiste Sautereau et Diana Higbee.

Le quatuor est en Master au CNMSD de Paris de 2017 à 2019 dans les classes de Jean Sulem et François Salque, et se perfectionne régulièrement avec les membres des Quatuor Ebène et Quatuor Modigliani. Membre nommé de l'ECMA en 2018, le quatuor bénéficie aussi de l'enseignement de grands musiciens comme Hatto Bayerle, Alfred Brendel, Johannes Meissl, Patrick Jüdt, Petr Prause, Per Lundberg, Diana Ligeti.

Il a remporté le prix ProQuartet au concours Européen de la Fnapec 2018.

### Mathilde Potier, violon

Mathilde termine sa formation de violoniste avec Roland Daugareil au Conservatoire National de Paris en sortant première nommée de sa promotion à l'âge de 19 ans. Jouant avec beaucoup d'ensembles et orchestres français (intercontemporain, Radio France, ..), Mathilde fait partie de l'ensemble de chambre Double - Sens de Nemanja Radulovic avec lequel elle a enregistré sous le label Deutsche Grammophon



### Rachel Sintzel, violon

Rachel étudie au CNSMDP dans la classe d'Olivier Charlier.

Attirée par l'orchestre et la musique de chambre, elle participe à de nombreuses académies internationales, notamment invitée par M. Vengerov et N. Radulovic, et reçoit les conseils de G Poulet, M-A. Nicolas, Z.Zorin, S. Roussev. Rachel est une musicienne passionnée, aimant à se nourrir de toutes sources d'inspiration.



### Nina Tonji, alto

Titulaire d'un 1er prix en alto et en guitare, puis d'un DEM d'alto en 2017 au CRR de Perpignan, Nina est admise en février 2018 au CNSMD de Paris, à l'âge de 16 ans, dans la classe d'alto de David Gaillard.

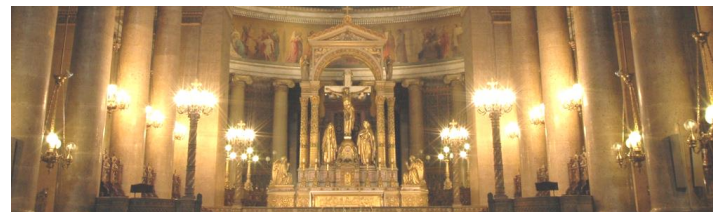
Avec l'Orchestre Français des Jeunes, elle a joué au Nouveau Siècle de Lille, aux festivals de Laon et de Besançon, à Bucarest, à Montreux, au Konzerthaus de Berlin et à la Philharmonie de Paris.. et s'est produite en soliste en juin 2018 lors du Festival des Jeunes Interprètes du Boulou, sous la direction de Daniel Tosi.



### Alice Picaud, violoncelle

Formée au CRR de Boulogne, avec X Gagnepain et Hortense Cartier-bresson, Alice est diplômée du Royal College de Londres et du CNSMD de Paris en pédagogie. Titulaire du Certificat d'Aptitude, Alice enseigne au Conservatoire du 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris et à Vincennes

Elle se produit dans des nombreuses formations de musique de chambre ainsi que plusieurs orchestres. Ouverte à d'autres styles de musique, elle fait partie d'un ensemble de soudpainting (Amalgammes) ainsi qu'un groupe de Rock (Najar).



Les Heures Musicales de ST-VINCENT de PAUL  
Saison 2018/2019

Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris X<sup>e</sup>

<https://paroissesvp.fr/les-heures-musicales/>



Samedi 16 mars 2019 à 16h30

Le quatuor MÉTAMORPHOSES

SCHUMANN et HAYDN

(libre participation)

# PROGRAMME

## Robert SCHUMANN (1810-1856) : Quatuor op 41 n°1 en la mineur (1842)

1. *Introduzione . andante espressivo Allegro*
2. *Scherzo. Presto. Intermezzo*
3. *Adagio*
4. *Presto*

Dans sa carrière de compositeur, Schumann s'est d'abord consacré exclusivement, ou presque, à la musique pour piano : toutes ses œuvres publiées jusqu'en 1840, de l'opus 1 à l'opus 23, sont pour cet instrument. Puis en 1840, après son mariage avec Clara Wieck, tout à son bonheur, il trouve une nouvelle source d'inspiration en composant des mélodies - plus de 140 lieder, à commencer par le cycle Lieberkreis op 24 sur des poèmes de Heine.

Mais il aspire à aborder d'autres formes musicales plus ambitieuses, et en 1841, il écrit une 1<sup>ère</sup> symphonie, et une fantaisie pour piano.

En 1838, il écrivait déjà à Clara : « l'idée d'écrire des quatuors à cordes me plait. Le piano est devenu trop limité pour moi ». Il avait déjà tenté d'écrire trois quatuors, et à l'été 1839, il en commença deux autres, qui devaient être « aussi bons que ceux de Haydn » - mais, tourmenté par ses démêlés avec le père de Clara, il ne put les achever.

C'est l'année 1842 qui sera « l'année de la musique de chambre » pour Schumann.

En 1842, Schumann a tout pour être heureux. Il a pu épouser Clara Wieck, qu'il adore et qui lui a donné une fille. Mais, en accompagnant sa femme en tournée dans toute l'Europe, il souffre de son statut de mari de l'artiste (« Monsieur Clara Schumann »). En mars, il abandonne Clara pour rentrer seul à Leipzig, et sombre dans une sorte de dépression. Incapable de composer, il passe les mois d'avril à juin à étudier les quatuors de Beethoven de Haydn et Mozart.

Puis il commence un 1<sup>er</sup> quatuor le 2 juin, et un second le 11 juin, qu'il achève en quelques semaines, suivis d'un 3<sup>e</sup>, composé du 8 au 22 juillet : « Joie » écrit alors Schumann dans son agenda. Dans la foulée, il compose son quintette et son quatuor avec piano, op 44 et 47.

Dédiés à Mendelssohn, qu'il admirait beaucoup, les 3 quatuors op 41 sont en fait destinés à Clara: ils sont joués, d'une seule traite, à son anniversaire, le 13 septembre 1842 - comme un « triple quatuor en 12 mouvements ». Les créations publiques auront lieu en janvier 1843 au théâtre du Gewandhaus de Leipzig.

Clara se dit « enchantée » : « tout y est nouveau, quoique clair et finement travaillé, et toujours dans le vrai caractère du quatuor »; et Mendelssohn reconnaît cette fois en Schumann un compositeur accompli.

Contrairement à la plupart des pièces pour piano de Schumann, les quatuors n'ont aucune référence littéraire: c'est de la musique pure, sans programme.

Dans l'ouverture du 1<sup>er</sup> mouvement du 1<sup>er</sup> quatuor, Schumann semble vouloir montrer qu'il maîtrise le contrepont. Le scherzo, de la veine de ceux de Mendelssohn, conduit à l'adagio, dont certains thèmes évoquent Beethoven et sa 9<sup>e</sup> symphonie. Le finale annonce déjà le 2<sup>e</sup> quatuor du cycle.

## Joseph HAYDN (1732-1809) : quatuor op 20 n°3 en sol mineur (1772)

- Allegro con spirito*  
*Menuet*  
*Poco adagio*  
*Finale allegro di molto*

Haydn passe (avec Boccherini) pour être le « père du quatuor à cordes ».

Ses premiers vrais quatuors, qui renouvellent le modèle du « quatuor dialogué » de ses divertimentos op 1 et 2, sont ceux de l'op 9 de 1768, puis ceux de l'op 17 de 1771.

Mais avec ses quatuors op 20 (surnommés « les quatuors du Soleil », ou, quelquefois « les Grands Quatuors »), composés à peine un an après ceux de l'op 17, Haydn fait faire au genre du quatuor à cordes un pas décisif.

La liberté de composition est totale, et on comprend l'impact qu'ont eu ces quatuors sur le jeune Mozart, dont les quatuors op 10 « dédiés à Haydn » doivent sans doute autant aux quatuors de l'op 20 qu'à ceux, moins novateurs, de l'op 33, dont Haydn disait pourtant qu'ils étaient « d'un genre nouveau ».

Haydn aurait dit plus tard à Anton Reicha qu'il avait tout repris au début à l'âge de 40 ans: en 1772.

Les quatuors ont été édités la première fois chez Chevardière à Paris, en 1774, et plus tard chez Artaria à Vienne, dans un ordre différent de celui de leur composition. Conscient de la valeur de ces œuvres, Haydn en a lui-même édité en 1800 une version révisée.

Dans ces quatuors, Haydn semble avoir voulu prendre tous les risques, et repousser toutes les limites du genre. Les fugues, à 2, 3 et 4 « soggetti », qui achèvent 3 des quatuors, en sont un exemple parmi d'autres.

Le quatuor op 20 n°3 (sol mineur), « une des pièces les plus énigmatiques du répertoire », pour le critique W Drabkin, débute par un mouvement rapide plein de contrastes, de changements de rythme, avec des passages pianissimo qui semblent ne déboucher nulle part.

Le sérieux menuet (qui n'a rien d'un menuet) conduit au cœur de l'œuvre, l'adagio, dans lequel le violoncelle, et aussi l'alto, ont des parties spécialement développées.

Le finale allegro, énergique et imprévisible, s'achève pianissimo.

## Ave Maria de CACCINI

(transcription pour quatuor à cordes)

Le célèbre « Ave Maria de Caccini » (1551-1618) est en réalité l'œuvre du compositeur russe Vladimir Vavilov (1925-1973), qui l'a publié en 1970 comme une pièce d'un « auteur inconnu du XVI<sup>e</sup> siècle » dans l'album "Lute Music of the XVI-XVII century", enregistré sous le label Mélodia en 1972.